



→ Dossier de diffusion

La Barbe Bleue

Texte **Jean-Michel Rabeux**
d'après **Charles Perrault**
Mise en scène **Julien Duval**

Assistant à la mise en scène
Lucas Chemel

Avec
Jonathan Harscoet, *La Barbe bleue*
Gaëlle Battut *La plus jeune*
Enrique Blain, *La mère*

**Spectacle pour jeunes
spectateurs à balader partout**
À partir de 6 ans - Durée 50 mn



© Frédéric Desmesure

Tournée 2018 :

→ du 11 au 13 avril 2018

Ville de Castanet-Tolosan (31)

→ 18 avril 2018

Amicale Laïque de Tonneins (47)

→ 18 et 19 mai 2018

Festival BriKaBrak – Le Bugue (24)

Contact TnBA
Nina Delorme
n.delorme@tnba.org / 05 56 33 36 72



Théâtre du Port de la Lune
Direction Catherine Marnas
www.tnba.org

La Barbe bleue



texte **Jean-Michel Rabeux** d'après **Charles Perrault**

mise en scène **Julien Duval**



© Frédéric Desmesure

La mère : « Que les enfants ne craignent rien. Cessez de crier, cessez de rigoler, cessez de pleurer. Ça va s'arranger, tout va s'arranger, comme d'habitude. Je m'adresse aux enfants, mes chers amis, parce que ceux qui ne sont plus des enfants n'ont pas besoin que je leur dise : ils savent bien qu'en amour, tout s'arrange. Comme dans la vie, tout s'arrange. C'est bien connu. Non ? »

Quelques mots du metteur en scène



© Frédéric Desmesure

« Catherine Marnas, directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, avec qui je travaille depuis des années, me propose de faire la mise en scène d'un spectacle jeune public ce printemps, forme légère destinée à tourner dans des lieux tels que écoles, centres d'animation, bibliothèques, etc. L'objectif de ce projet est double pour le TnBA : d'une part aller à la rencontre de jeunes spectateurs qui ne fréquentent pas le théâtre, et d'autre part favoriser l'insertion professionnelle de jeunes acteurs sortis récemment de son Ecole Supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine (éstba).

Attaché à l'écriture contemporaine, j'ai choisi de monter *La Barbe Bleue* de Jean-Michel Rabeux. Au-delà de la fascination que cette histoire exerce sur moi, au-delà de l'intérêt artistique que j'ai pour le travail de Jean-Michel Rabeux, cette réécriture ludique et moderne du conte de Perrault, truffée de références savoureuses pour les enfants (*La Barbe Bleue* roule en Ferrari et *La Plus Jeune* mange du Nutella), m'a immédiatement permis d'imaginer un univers contemporain et magique, musical et onirique, où se côtoient effroi et rire.

« *Peut-être la peur de la mort n'est-elle
que le souvenir de la peur de naître* » **Louri Olecha**

D'aucuns s'effraient aujourd'hui de raconter aux plus jeunes ces terribles histoires que sont les contes où l'on croise surtout des ogres, des grands méchants loups, des sorcières, ou des enfants abandonnés par leurs parents. Ils ont pourtant bien des vertus : au même titre que les mythes grecs, les contes traditionnels explorent les zones d'ombres de l'âme humaine et posent les tabous de toute société, les interdits moraux ou sociaux infranchissables. Pour pouvoir condamner la cruauté, il faut la voir à l'œuvre ; et pour comprendre les limites, il faut assister à la transgression.

De là, une certaine violence, indispensable pour que le conte soit opérant. Mais cette violence de fiction est structurante pour un enfant ; elle a un sens, elle permet au héros de traverser des épreuves, d'y faire face et généralement les méchants sont punis. Elle permet à l'enfant de mieux appréhender la violence, réelle et injuste, du monde qui l'entoure.

Quant à la peur que l'enfant peut éprouver (notons que la peur est un mécanisme psychique complexe indispensable à la survie d'un individu), il ne s'agit que d'une peur "pour de faux" qui lui permet de mettre à distance ses propres peurs. N'est-ce pas là que réside le plaisir enfantin de jouer à se faire peur : avoir le sentiment de circonscrire une émotion qui habituellement nous submerge ?



© Frédéric Desmesure

Pour ce faire, le spectacle doit permettre au jeune spectateur de voyager hors de son quotidien, et doit faire éclore un véritable univers, tout aussi poétique que magique : Il était une fois... Nous avons donc imaginé un espace de jeu qui offre une grande proximité avec le public, et qui met en avant l'oralité du conte et le contact avec les spectateurs.

La mise en scène s'appuie également sur un parti pris poétique et chromatique assez radical : le bleu comme couleur unique, pour créer un monde comme une extension de cette barbe effrayante et merveilleuse.

Enfin, nous travaillerons avec beaucoup de musique : celle qui est diffusée et qui vient rythmer les scènes ou créer le suspens, mais aussi celle qui sera chantée par les comédiens dans plusieurs passages proches de la comédie musicale. »

Julien Duval, avril 2014

Un conte revisité...

« Aujourd'hui, comme dans le conte de barbe bleue, toutes les femmes aiment à se servir de la clef tachée de sang. »

Honoré de Balzac, Une Fille d'Eve.

Dans ce texte, Rabeux détourne la figure traditionnelle de Barbe Bleue, notamment telle qu'elle est dépeinte par Perrault, et brouille les cartes du rapport de domination machiste habituel du mari sanguinaire sur sa fragile épouse. Il nous propose une lecture beaucoup plus moderne de ce couple improbable, et écrit 3 personnages passionnants d'ambiguïté :

La Barbe Bleue tout d'abord, qui, s'il n'en demeure pas moins un égorgeur, s'avère être un époux amoureux, non seulement bourreau mais également victime du destin fatal qui s'abat sur la femme qu'il aime.

La Plus Jeune, qui au-delà d'être une épouse curieuse, est avant tout une jeune femme maîtresse de sa propre vie. Elle assume son attirance pour le côté sombre de son mari et scelle son destin au sien par choix.

La Mère, une sorte d'électron libre, qui est aussi bien commentateur omniscient que moteur de l'action. Personnage multiple, son parcours tragicomique est d'une virevolte jubilatoire. Il est à noter que La Mère est ici jouée par un garçon.

Cette nouvelle version du conte est subtile et complexe ; elle installe une véritable histoire d'amour entre le tueur et sa jeune épouse et aborde le thème du "monstre" au sens large. Rabeux emprunte à La Belle et la bête, à Shakespeare ou à La Belle aux bois dormant.



© Frédéric Desmesure

... *Et un happy end !*

Jean-Michel Rabeux a choisi de modifier la fin relativement simpliste du conte de Perrault. Dans notre version, reflet d'une justice et d'une pensée plus modernes, notre cruel personnage n'est pas tué, mais est contraint de tuer celle qu'il aime, ce qui est une punition bien pire. Et surtout, nous allons (enfin !) savoir pourquoi La Barbe Bleue tue ses épouses : un sort funeste l'oblige à égorger "celle qui a vu", sans quoi il se transformera en fauve. Le monstre nous apparaît alors moins monstrueux, il s'humanise. La condamnation du meurtre n'en est que plus cinglante et définitive.

La Barbe Bleue : Je t'aimais, je t'aimais.

Que les dieux périssent de m'avoir obligé à te tuer.

La Mère : Les dieux ne t'ont obligé à rien. Ils ont bon dos, les dieux.

C'est toi qui l'as tuée, en tous cas, c'est ta main.

Modernité encore : La Barbe Bleue connaîtra la rédemption. Il brise sa malédiction et ressuscite sa bien-aimée grâce à un baiser d'amour. Car au moins, dans les histoires destinées aux plus jeunes, c'est l'Amour qui triomphe, et il faut s'en réjouir ! Ce happy end digne de Disney ravira les enfants, tandis que les commentaires de La Mère amuseront les plus grands.



© Frédéric Desmesure

Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?

Je vois le prince qui la baisoie, et son épouse qui ressuscitoie.

Jean-Michel Rabeux, auteur

« Je tiens à la cruauté du conte, parce qu'elle est cathartique, et qu'elle n'élude pas la méchanceté humaine. Je tiens au happy end du conte, parce qu'il est bon que le spectateur se réjouisse d'avoir, en notre compagnie, affronté, et triomphé du pire. Beaucoup des plus jeunes des spectateurs vont s'identifier à la jeune épouse, je voulais donc que le destin de celle-ci soit, certes, terrible (sinon où serait le plaisir, comme diraient les enfants), mais en définitive heureux.

Je tiens au merveilleux du conte, naturellement, usant d'impossibles anachronismes, de réjouissantes magies, du répétitif de certains passages : la lourde porte de chêne, la petite clef d'or, usant du suspens apeurant, usant de l'animalité, du délice de l'effroi, de la formidable imagination enfantine.

Je tiens enfin à l'énigmatique simplicité du conte : le conte ne donne jamais les raisons des actes des personnages, il ne les suggère même pas. Le conte est tautologique, pas psychologique : on y tue parce qu'on y tue, on y aime parce qu'on y aime, sans que raison en soit donnée. Génial, vous et moi échappons à la lourdeur de l'explication dramaturgique. »

Jean-Michel Rabeux

Petit résumé de qui je suis pour les nombreux qui l'ignorent à juste titre...

À l'origine, je viens de la philosophie, j'ai une licence de philo. Les raisons qui m'ont poussé vers la philosophie sont les mêmes que celles qui m'ont poussé à faire du théâtre : dire non à un état des choses. Mon théâtre, ainsi que le théâtre que j'aime, disent souvent non. Bon, c'est juste dit vite, comme ça. Toutes mes créations, et j'y inclus le montage des textes classiques, toutes sont une recherche en moi pour trouver l'autre, le spectateur, le concitoyen, mon frère, mon ennemi. L'utopie : aller chercher en lui des secrets qui le stupéfient, le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus tolérant, plus amoureux des autres, plus intransigeant contre les Pouvoirs. Bon. C'est dit vite. Mon parcours théâtral, comme on dit, peut se lire de plusieurs façons, l'une d'elles est la volonté de m'associer à des théâtres, sur une longue durée, pour pouvoir acquérir cette liberté de proposer des formes nouvelles devant des publics les plus nombreux et les plus divers possible. J'ai été successivement associé à la Scène nationale des Gémeaux, à Sceaux, puis à celle de Cergy-Pontoise, et pour finir, à celle de Villeneuve d'Ascq, dans la banlieue de Lille. La complicité avec cette maison a été très riche et m'a beaucoup appris sur l'articulation entre création et publics. Je travaille à présent régulièrement et en grande connivence avec la MC93, à Bobigny. Ce n'est pas totalement un hasard si toutes ces maisons se trouvent en banlieue. Je suis banlieusard, j'aime la banlieue parce qu'elle offre un espace humain où le théâtre me paraît pouvoir servir concrètement à quelque chose, de l'ordre de la réconciliation. Faire battre du sang dans ce tissu urbain, voilà un but ! J'ai une autre très grande et très ancienne complicité avec le Théâtre de la Bastille, dont j'ai d'ailleurs été conseiller artistique pendant deux saisons, et où je joue beaucoup de mes spectacles. Depuis plus de trente ans que je suis metteur en scène et auteur, jamais l'envie de diriger un théâtre ne m'est venue. Je suis plutôt nomade de tempérament. Je n'ai jamais voulu être encombré par la fonction directoriale au détriment de mon travail artistique.

Ses textes

L'Éloge de la pornographie
Légèrement sanglant
Nous nous aimons tellement
Déshabillages
Le Sang des Atrides

Le Cauchemar
Peau d'Âne
Les nudités des filles
Les Charmilles et les morts
Le Ventre

L'équipe artistique

Julien Duval, mise en scène

Julien Duval a appris le travail d'acteur à l'ERAC auprès de Serge Valletti, Alain Gautré, Alain Neddard ou Hermine Karagheuz. Au théâtre, il a travaillé avec entre autres Alexandra Tobelaim, Bernard Chartreux, Michel Froehly, René Loyon ou Bruno Podalydès. A l'image, il a tourné avec Gilles Bannier, Fabrice Gobert ou encore Didier Le Pêcheur. Il a également mis en scène plusieurs spectacles, dont récemment Alpenstock de Rémi De Vos, et La Barbe Bleue de Jean-Michel Rabeux, actuellement en tournée. Depuis une dizaine d'années, il a joué dans la plupart des spectacles de Catherine Marnas, et il est régulièrement son assistant à la mise en scène.

Lucas Chemel, assistant mise en scène

Lucas Chemel débute sa formation artistique à l'école municipale de Castres (81) en 2007, sous la direction de Gilles Guérin et Véronique Charmeux. En 2009, il joue dans Deus ex machina de Perinne Griselin mise en scène par Gilles Guérin. En 2010 il intègre le conservatoire à rayonnement régional d'Amiens, sous la direction de Jérôme Wacquiez et David Beauconsin. En septembre 2010, il intègre l'ESTBA (l'école supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine). Sous la direction de Dominique Pitoiset et Gérard Laurent il suivra une formation de trois ans. En 2012 il écrit et monte sa carte blanche Qui sème le vent. En 2013 il fonde Le groupe Apache avec cinq autres élèves de l'Estba (Inès Cassigneul, Giulia Deline, Zoé Gauchet, Jules Sagot et Yacine Sif El Islam). La même année sera créé Le misanthrope d'après le misanthrope de Molière mise en scène par Yacine Sif El Islam, première partie du Projet Molière, trilogie regroupant Le misanthrope, Don Juan et Tartuffe.

Gaëlle Battut, comédienne

Après l'obtention d'une Licence Théâtre des Arts de la scène et du spectacle, Gaëlle Battut intègre la Classe d'Orientation Professionnelle de théâtre au conservatoire régional de Bordeaux où elle obtient le Diplôme d'Études Théâtrales. Parallèlement à sa formation elle travaille en tant que comédienne avec la Cie Prométhée où elle joue dans plusieurs créations dont La Dispute, de Marivaux, Que sont nos avens devenus ?, d'A. David et L'acte Inconnu (extrait) de Valère Novarina. Elle travaille également avec la Cie des Petites Secousses avec laquelle elle tourne dans Easy Coming Out, une web série coproduite par Once Upon et Arte France. A sa sortie du conservatoire Gaëlle Battut est embauchée par Catherine Riboli sur sa dernière création Lost in Tchekhov et travaille également sur Come Out, dernière création de la Cie des Petites Secousses. Elle intègre la même année la Cie des Pas de Côtés basée sur Paris en jouant dans la pièce d'Autour de ma pierre il ne fera pas nuit de Fabrice Melquiot. En juin 2015 elle intègre le spectacle La Barbe Bleue de Jean Michel Rabeux mis en scène par Julien Duval et sera également dans la dernière création des Paysages Nomades de Monique Garcia.

Enrique Blain, comédien

Enrique Blain s'est formé au conservatoire de la Roche sur Yon puis au conservatoire de Bordeaux au sein duquel il est diplômé en 2013. Depuis la fin de ses études, il travaille avec le collectif Passages (Fando et Lis de Fernando Arrabal) et avec la compagnie Théâtre'Action pour laquelle il met en scène des spectacles en langue des signes comme Nos chemins nos visages et Fables. En 2013, il co-fonde le collectif Jabberwock avec lequel il participe à la création de plusieurs spectacles (Ainsi je balbutiais mes premiers monstres, La chasse au Snark, Autour de Peter Pan). En 2015, il travaille sous la

direction de Julien Duval, sur le spectacle jeune public *La Barbe Bleue* de Jean-Michel Rabeux. Par ailleurs, passionné de musique, il compose régulièrement et produit des créations sonores pour divers projets de théâtre. Multi-instrumentiste, il pratique le chant, la guitare, l'accordéon, le piano, la mandoline, la bombarde et le duduk arménien.

Zoé Gauchet, comédienne

Zoé Gauchet grandit au sein de la compagnie itinérante anglaise *Footsbarn Travelling Theater*, puis suit une formation à l'École Théâtre A sous la direction d'Armel Veilhan, à Paris, de 2007 à 2009. Enfin, elle intègre l'ESTBA, école supérieure de théâtre de Bordeaux, de 2010 à 2013. En juin 2012, elle joue sa Carte Blanche d'après des textes de Joël Pommerat, co-mis en scène avec Giulia Deline. Projet qu'elle crée au TnBA en novembre 2013 sous le titre *Cet enfant* dans le cadre des Premières scènes. En 2013, elle fonde le Groupe Apache avec cinq autres élèves sortants et joue dans *Le Misanthrope* d'après *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène Yacine Sif El Islam. S'en suivra le Projet Molière monté à partir du *Misanthrope*, de *Dom Juan* et de *Tartuffe* de Molière. En novembre 2013, elle joue dans *Machine Feydeau*, mise en scène Yann-Joël Collin et Eric Louis au TnBA. Depuis juin 2014, Zoé Gauchet joue régulièrement *La Barbe Bleue*, mise en scène Julien Duval, spectacle jeune public itinérant avec lequel elle parcourt toute l'Aquitaine. La saison prochaine, elle jouera dans un spectacle jeune public *Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants* mis en scène par Adeline Dété de la Compagnie du Réfectoire. Par ailleurs, elle joue dans un épisode de la série *Vestiaires*, diffusée sur France 2 en janvier 2014. Elle est aussi visible dans le long métrage *Où es-tu maintenant ?* d'Arnaud Sélignac diffusé sur France 3.

Jonathan Harscoët, comédien

Jonathan Harscoët a suivi une formation au Conservatoire de Rouen de 2004 à 2008, période pendant laquelle il joue dans *Le baiseur fou* de Maggie Nevill, mis en scène par Caroline Lavoine, Chapelle St Louis, Rouen - 2008 et *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, mise en scène Maurice Attias, - 2009. De 2010 à 2013, il suit la formation de l'estba (école supérieure de théâtre de Bordeaux Aquitaine). En 2012 et dans le cadre de ces trois années d'étude, il crée sa Carte blanche *Il était une fois la jalousie*, à partir d'*Othello* de Shakespeare, projet pour lequel il a écrit, joué et mis en scène. En novembre 2013, il joue dans *Machine Feydeau*, mise en scène de Yann-Joël Collin et Eric Louis au TnBA. En septembre 2014, il joue dans *L'Histoire du soldat* Stravinsky, mise en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil dans le cadre de l'Été métropolitain. En 2015 il joue dans *Le Juif de Malte* mis en scène par Bernard Sobel au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes

La Barbe bleue



texte **Jean-Michel Rabeux** d'après **Charles Perrault**

mise en scène **Julien Duval**



© Frédéric Desmesure

Conditions financières

Cession : 1 000 € pour une représentation et 1 500 € pour deux représentations dans la même journée

++ Équipe : 5 personnes (3 comédiens, 1 assistant à la mise en scène, 1 attachée de production)
5 personnes au départ de Bordeaux (voyagent avec le décor)

+ Droits d'auteur

Conditions techniques

Jauge limitée à 90 personnes

Spectacle pouvant être joué partout : salles des fêtes, écoles, bibliothèques, centres d'animation, sur des plateaux de théâtre ou même en plein air.

Surface de jeu nécessaire : 7,50 m x 7 m

Montage et raccords : 2h avant la représentation

Démontage à l'issue de la représentation : 1h maximum

Volume du décor : 2m³ – Les décors, accessoires et costumes tiennent dans un petit utilitaire type Kangoo.

Transport du décor : Location d'un petit utilitaire.

Contacts production & diffusion TnBA :

Nina Delorme n.delorme@tnba.org / 05 56 33 36 72

Fiche technique

La Barbe Bleue

Durée du spectacle : 50 mn

Spectacle à partir de 6 ans

Jauge : limitée à 90 personnes.

Personnel en tournée : Une comédienne, deux comédiens, un assistant à la mise en scène et une administratrice de tournée.

Volume du décor : 2 m3

Temps de montage nécessaire avant la représentation: 2h, raccords compris

Temps de démontage nécessaire : 1h

Contact Technique :

Nina DELORME

06 64 63 49 09

n.delorme@tnba.org

Dimensions de l'espace de jeu

Largeur de mur à mur :	7,50 m
Profondeur du bord du décor au mur du fond :	7,00 m
Hauteur sous plafond :	2.50 m

Généralités :

Cette Fiche Technique fait partie intégrante du Contrat. Les différents points peuvent être discutés avec Nina DELORME.

Pour faciliter le déchargement, il est souhaitable que le véhicule (type petit utilitaire) transportant le décor puisse s'approcher au plus près de la salle où la représentation aura lieu.

En cas de représentations multiples sur la même journée, un temps de deux heures minimum est requis entre la fin de la première et le début de la suivante. Si les représentations ont lieu dans deux endroits différents, alors le temps nécessaire (repos, démontage, voyage, montage, raccords, etc.) doit être discuté avec le référent technique de l'équipe.

Demande d'un catering et de bouteilles d'eau pour l'équipe artistique.

Dispositif Scénique:

L'espace de jeu est un carré de 4 m de côté recouvert d'un tapis de danse bleu. Ce carré est positionné comme un losange face au public. Le décor se trouve au même niveau que le public et non sur une scène surélevée.

Sur les deux côtés les plus éloignés du public on a installé des portiques de 2,30 m de haut recouverts d'une bâche bleue. Les comédiens entrent et sortent de scène par le fond du décor et de chaque côté de celui-ci.

Les enfants les plus petits sont assis au sol ou sur des tapis, des deux côtés du dispositif scénique. Pour les rangées suivantes, des chaises ou des petits bancs sont installés. Cette différence de niveau permet d'assurer une bonne visibilité à tous les spectateurs. Les tapis et chaises nécessaires seront à fournir par l'organisateur.

Si la salle possède des gradins, alors l'espace de jeu doit pouvoir s'installer entre la scène et les gradins, au sol.

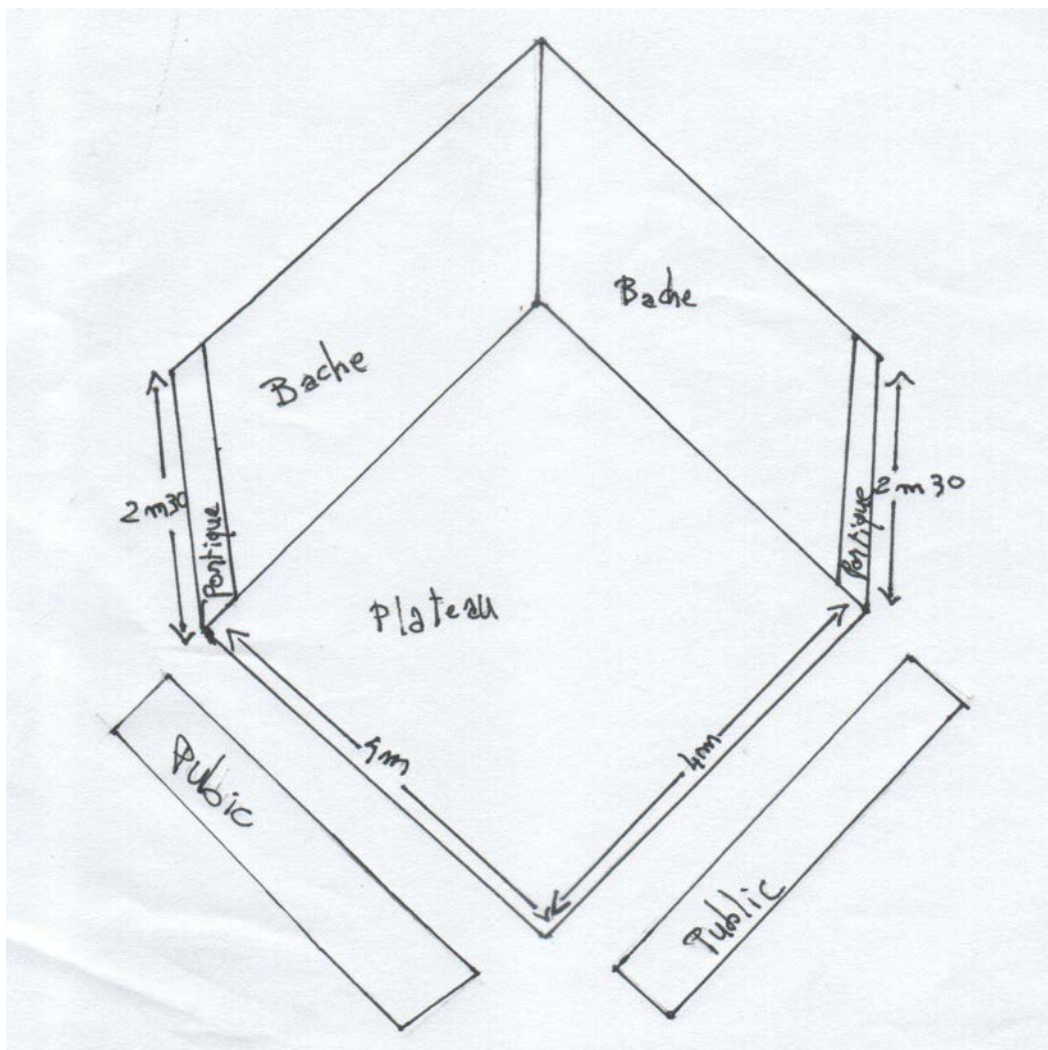
Pour le bon déroulement du spectacle, il est important que la proximité entre l'espace de jeu et le public soit respectée.

6 poids placés sur les « pieds » de la structure métallique sont nécessaires pour assurer la stabilité du décor. Si le lieu d'accueil n'a pas de poids, il devra en avertir le référent technique du spectacle pour que l'équipe prenne ses dispositions.

Une enceinte sur pied est disposée de chaque côté du décor.

Une table de 2m de long est installée en coulisse derrière l'espace de jeu, pour permettre aux comédiens de poser leurs costumes et accessoires.





Lumière :

Dans le cas de représentation dans une salle obscure, il est nécessaire d'éclairer l'espace de jeu avec au moins deux projecteurs sur pied positionnés en salle de part et d'autre du public.

Son :

Nous apportons l'ensemble du son.

deux enceintes sur pied
une table de mixage
un lecteur MP3 ou ordinateur

Nous aurons besoin d'une table pour installer cette régie son côté public, ainsi que deux prises électriques. Une rallonge est à fournir si nécessaire.

Costumes :

Dans le cas d'une tournée du plus de trois jours, l'organisateur devra prendre en charge l'entretien des costumes (une machine à laver permet de tout laver)

Consommables :

Pour chaque représentation nous aurons besoin de deux roses rouges (prévoir quatre roses pour deux représentations dans la même journée).